

Le 12. Mgr l'Archevêque, guidé par le capitaine Nash, est allé reconnaître plusieurs îles qu'il a l'intention d'acheter au Lac des Bois, îles sur lesquelles la messe a peut-être été dite par les premiers missionnaires du pays. La première portera le nom de Provencher, la deuxième celui de Taché et la troisième s'appellera Langevin. La messe a été dite le 5 octobre sur cette dernière île, lors d'une expédition organisée par Monseigneur et le R. P. Vézina, o. m. i., et conduite par M. Pierré Degagné, de Keewatin, capitaine d'un joli bateau à gazoline. En mémoire du Père Aulneau, le R. P. Picherit, f. m. i., a dit la première messe à titre de compatriote du martyr jésuite. Monseigneur a ensuite offert le Saint Sacrifice, puis le R. P. Vézina et M. l'abbé Bellavance. Cette fois encore les dévouées Sœur Grises de l'école Saint-Antoine ont bien voulu pourvoir au campement et à la cuisine. Une avarie survenue au gouvernail a montré combien le capitaine, voyageur sur l'Ottawa, est ingénieux. Il a fabriqué pour gouverner le bateau une grosse rame rappelant celles qui font mouvoir les fameux radeaux appelés *cages*.

Une croix rustique, mais de belle apparence, a été érigée par M. l'abbé Bellavance, le R. P. Picherit, f. m. i., et le R. F. Pilon, o. m. i., sur la pointe de l'île Langevin. Il y a là de ravissants paysages, de gros pins blancs et du gibier en abondance. Donc comme dit la chanson:

Nous irons sur l'eau
 Nous y prom — promener;
 Nous irons jouer dans l'île.

LETTRE D'UN CATHOLIQUE ANGLAIS MANITOBAIN.

La lettre suivante, traduite de l'anglais, n'a pas besoin d'introduction. Sa simple lecture en donne une intelligence complète. Elle a paru dans le *Free Press* de Winnipeg le 2 septembre dernier.

A l'Editeur du "*Free Press*",

Monsieur,

Comme beaucoup d'autres catholiques, j'ai lu avec chagrin les attaques faites contre l'archevêque de Saint-Boniface par le Dr Schwegel, consul austro-hongrois de Winnipeg.

Je ne suis pas un Français, mais un Anglais, petit-fils et héritier du capitaine Harper, qui chassa les Français de Cattaro et de Raguse, et fut décoré, pour ce haut fait, de l'Ordre de Léopold par l'empereur d'Autriche, en 1814.

Je demeure depuis trente ans au Manitoba et je ne puis parler français. Pendant ce temps j'ai suivi et apprécié les efforts qui ont été faits par Sa Grandeur et son illustre prédécesseur Mgr Taché, pour évangéliser, par des prêtres missionnaires, leur immense archidiocèse. J'ai constaté qu'en général le prêtre canadien-français est le seul